

Itinérance médiévale en vallée du Dropt

Un festival nomade en Aquitaine

L'itinérance médiévale en vallée du Dropt est une fête pas comme les autres, puisqu'elle se déroule sur une dizaine de communes d'Aquitaine, chaque année en août. Accueillant au total de 20 000 à 25 000 visiteurs, l'événement, piloté par une agence événementielle, est porté par les collectivités locales, avec le soutien actif de nombreux bénévoles. Tous veulent faire vivre le riche patrimoine médiéval de leur région.



© G. Lallemand • Itinérance médiévale en vallée du Dropt (Cadouin, 2012)

GÉRARD LALLEMANT

[archicourse@orange.fr]

Directeur de l'agence Archicourse

Comme son nom le laisse entendre, l'itinérance médiévale en vallée du Dropt est un festival nomade, qui a la particularité de se déplacer dans le temps et dans l'espace le long d'une petite rivière en déclinant des thèmes liés au Moyen Âge afin de mettre en valeur des sites patrimoniaux. Ainsi, chaque année au mois d'août, une dizaine de communes équitablement réparties en Dordogne, Lot-et-Garonne et Gironde hébergent des animations et spectacles médiévaux de qualité, que des milliers de visiteurs suivent avec intérêt.

Pour retrouver les prémices de ce festival pas comme les autres, il convient de remonter à l'année 1994 et à une idée de Bertrand Alessandri, alors secrétaire général du syndicat d'initiative d'Eymet, en Dordogne. Après avoir réfléchi à la cohérence d'un territoire touristique axé sur la vallée du Dropt, cet enseignant à la retraite appelle des représentants des Otsi des cantons concernés à se réunir. Appel entendu : un groupe de travail se constitue, sans pour autant qu'une nouvelle structure soit créée. Dès 1995, des actions voient le jour : édition d'une carte de la vallée du Dropt, inventaire succinct de son patrimoine médiéval, visites du territoire à l'attention des personnels d'accueil des Otsi. Ces initiatives, aussi modestes soient-elles, susci-

tent l'intérêt du conseil régional. Ne concernent-elles pas trois des cinq départements d'Aquitaine ?

Mais, à propos, qu'est-ce que le Dropt ? Installée entre Lot et Dordogne, sinueuse et tranquille, cette humble rivière de plaine s'est tracé une vallée fertile que l'homme occupe depuis toujours et qu'en son temps, le poète gallo-romain Sidoine Apollinaire avait décrite comme une "annexe du paradis", ni plus, ni moins... Né en Périgord, le Dropt se jette dans le fleuve Garonne après avoir arrosé la Guyenne et l'Entre-deux-Mers. Des étapes gourmandes (gastronomie du Sud-Ouest oblige !), des paysages de mesure et d'harmonie s'offrent aujourd'hui à nous tout au long de cette vallée. Mais, au Moyen Âge, le Dropt formait une frontière naturelle et surtout politique séparant des contrées que troupes françaises et anglo-gasconnes se disputèrent, trois siècles durant, à grands coups d'épées, de trébuchets ou de bombardelles... De cette période moultement agitée, les rives du Dropt ont hérité de témoignages architecturaux et urbanistiques qui constituent un patrimoine remarquable : villages médiévaux, églises, abbayes et chapelles, châteaux et forteresses, moulins, ponts... ainsi que de nombreuses bastides des XIII^e et XIV^e siècles, les "villes neuves du Moyen Âge" – la vallée en compte près d'une vingtaine, dont certaines figurent parmi les plus belles du Sud-Ouest de la France.

Mais revenons à l'origine de notre festival... Un beau jour de l'été 1998, l'écho des actions entreprises parvient à Jean François-Poncet ; l'ancien ministre des Affaires étrangères de Valéry Giscard d'Estaing, qui préside alors le conseil général du Lot-et-Garonne, perçoit dans l'instant tout l'intérêt de telles initiatives. Il ébauche aussitôt un projet ambitieux autour de la rivière et, dès l'automne, il réunit à diverses reprises les députés, conseillers généraux et techniciens touristiques du bassin du Dropt. On discute, on échafaude, on construit... Et on avance vite : en même temps que sont établies les bases d'une structure appropriée qui portera le projet, nous (Rose et Gérard Lallemand, agence Archicourse à Eymet, Dordogne) sommes sollicités pour imaginer un festival médiéval d'envergure, qui se déplacerait le long de la vallée – le mot "itinérance" est prononcé pour la première fois !

Un festival médiéval

qui se déplace le long de la vallée

DIRECTION ET GESTION DE L'ASSOCIATION MIXTE

VALLÉE DU DROPT - VALLÉE DES BASTIDES

Le premier président de l'Association mixte vallée du Dropt - vallée des bastides est Jean-Marie Bos, alors maire d'Issigeac et vice-président du conseil général de la Dordogne. Après lui, trois personnalités vont diriger l'association, dans l'esprit d'une "présidence tournante" : Jean-Marie Billa (maire de Saint-Macaire, Gironde) d'abord, puis Luc Macouin (maire de Saint-Colomb-de-Lauzun et président de la communauté de communes du Pays de Lauzun, Lot-et-Garonne). C'est Henri Delage, maire-adjoint d'Eymet et conseiller général de la Dordogne, qui occupe actuellement le poste.

Depuis le départ de Charles Brindamour, l'Otem (office de tourisme de l'Entre-deux-Mers) assure la gestion administrative et comptable de l'association.

Par ailleurs, un partenariat avec les trois "pays" qui couvrent son territoire a été institué en vue de développer des actions touristiques concertées – le pays du Grand Bergeracois, au sud de la Dordogne, le pays du Dropt, au nord du Lot-et-Garonne, et l'Entre-deux-Mers, à l'est de la Gironde... Ainsi, la voie jacquaire qui traverse son territoire, les itinérances douces ou le e-tourisme constituent, année après année, le fil rouge de l'itinérance médiévale et du travail de l'association.

En mai 1999, de très nombreux délégués venus de tout le territoire concerné se réunissent à Eymet et valident les statuts de la nouvelle Association mixte vallée du Dropt - vallée des bastides, dont le périmètre touche deux cent cinquante communes, dix-huit cantons, trois départements aquitains et près de 100 000 habitants !

Présidée par Jean-Marie Bos, maire d'Issigeac et vice-président du conseil général de la Dordogne, animée par Charles Brindamour, jeune technicien du tourisme, l'association se met aussitôt au travail pour remplir la mission qui lui a été confiée : autour d'un concept de "tourisme de vallée", coordonner les actions destinées à valoriser le patrimoine médiéval du périmètre et à mettre le Moyen Âge en mouvement. Inciter le visiteur à partir en itinérance, augmenter les flux touristiques, produire des retombées économiques et faire de son territoire, à terme, la Vallée du Moyen Âge, tels sont les objectifs de l'association (cf. encadré ci-contre).

Au lendemain de sa création, tandis que le projet de festival continue de mûrir, la nouvelle structure publie en 2000 ses premiers documents d'information touristique sur le thème : "Le patrimoine médiéval en mouvement !"

De nombreuses autres éditions suivront au fil des années, sous diverses formes. Autre outil promotionnel d'importance, le site internet Medieval.dropt.org est mis en ligne en juillet 2004. En 2001 et 2004, l'association organise, à Monflanquin et à Duras, deux colloques historiques de haute tenue – la fondation des bastides, l'architecture, l'urbanisme, l'avènement des communes, la toponymie, les rivalités franco-anglaises, autant de sujets qui y seront abordés par des spécialistes et universitaires de renom. Enfin, les premières Journées médiévales de la vallée du Dropt sont instituées, en août 2001 : l'événement dont on rêvait est né ! Il prend le nom d'Itinérance médiévale en vallée du Dropt en 2004 et n'en changera plus.

Unique par sa durée et son étendue (un linéaire d'une centaine de kilomètres), ce festival s'attache à faire découvrir au visiteur le superbe patrimoine médiéval de la vallée du Dropt en le mettant en scène et en le valorisant par le biais de spectacles, banquets, jeux, ateliers et animations de qualité qui, dans l'immense majorité des cas, sont proposés gratuitement au public. La manifestation a été bâtie selon ces principes et, fondamentalement, rien n'a changé depuis 2001.

Aujourd'hui comme hier, l'événement est destiné à tous les publics, de tous les âges et de toutes les sensibilités. Les "purs et durs du médié-

**Un festival qui trouve
sa source dans un
formidable foisonnement
architectural,
entre sites classés,
bastides et forteresses**

val” et les passionnés y trouvent aussi leur compte, ainsi que les gourmets et gourmands qui peuvent apprécier les multiples saveurs de la gastronomie médiévale grâce aux banquets et tavernes ! L’Itinérance propose une immersion dans le Moyen Âge au quotidien par la musique, les scènes, les costumes et les savoir-faire, le parler et la gestuelle, les découvertes de lieux où les vieilles pierres et l’histoire sont restées vivantes ! Il s’agit bien, en effet, d’un festival patrimonial au sens propre, puisqu’il trouve sa source dans un formidable foisonnement architectural, entre sites classés, bastides et forteresses...

Inciter le visiteur à “pèleriner” le long du Dropt et à suivre le festival étape par étape, lui faire vivre le Moyen Âge en grandeur nature, l’aider à découvrir différents aspects de cette époque largement méconnue – et souvent idéalisée –, bref, lui faire ouïr, humer, goûter, voir et toucher de près cette période ô combien passionnante de notre histoire... Ce concept d’itinérance axée sur la thématique médiévale est réellement unique et nul doute qu’il a contribué à la reconnaissance de la manifestation, par le public et par la presse. Depuis l’origine, l’organisation de l’Itinérance médiévale en vallée du Dropt est restée la même : l’association a confié à Archicourse les rênes de son événement, sous contrôle d’un comité de pilotage composé de membres de son bureau et des organisateurs locaux. Notre agence est donc chargée de la direction artistique, de la programmation de chaque étape et de la coordination sur le terrain, ainsi que du plan de communication – bref, de la production générale du festival. Pour ce qui concerne les grandes orientations, le choix des compagnies ou l’élaboration des programmes, l’agence travaille en étroite collaboration avec les organisateurs locaux. Ceux-ci, épaulés par leurs collectivités, leurs offices de tourisme et des associations amies, ont pour mission de mettre en œuvre le festival sur chacune de ses étapes – avec, bien entendu, le précieux concours de nombreux bénévoles...

Ainsi, depuis une douzaine d’années, l’association fait travailler ensemble des organisateurs sur une dizaine de sites de la vallée du Dropt afin de produire un événement d’envergure. Elle mutualise certains postes (organisation générale, communication), ce qui a pour effet de réduire les coûts et, d’une certaine manière, de “populariser” l’événement : dans chaque cité concernée, les organisateurs, les bénévoles, une bonne part des populations et les collectivités se félicitent des avantages d’une telle mutuali-



© G. Lallemand • Itinérance médiévale en vallée du Dropt (Saint-Macaire, 2012)

**Un festival destiné à tous
les publics, de tous âges
et de toutes sensibilités**

L'ÉDITION 2012 EN QUELQUES CHIFFRES

- ➔ 35 compagnies sont intervenues soit, au total, 380 comédiens (parfois accompagnés de chevaux ou de rapaces), qui ont apporté leur contribution à 10 journées et soirées animées – ce qui représente 100 heures de prestations et 260 spectacles en tous genres !
- ➔ Le budget “animation” du festival compte à lui seul pour environ 80 000 euros.
- ➔ Plus de 5 000 repas ont été vendus sur les banquets (prix moyen : de 18 à 22 euros) et dans les tavernes.
- ➔ Les bénévoles ont consacré près de 8 000 heures au festival.
- ➔ Enfin, des personnels techniques ou administratifs ont été mis à la disposition des organisateurs locaux par des mairies, communautés de communes et offices de tourisme à hauteur de plus de 1 000 heures (en termes de valorisation, une telle mobilisation représente plus de 110 000 euros).

sation et tous se sont appropriés “leur fête du Moyen Âge” ! L'itinérance médiévale est bien une manifestation fédératrice, au point que les fidèles du comité de pilotage parlent de son organisation comme d'une belle aventure humaine !

Le festival reçoit le soutien de quatre institutions : le conseil régional d'Aquitaine et les trois conseils généraux de Dordogne, du Lot-et-Garonne et de Gironde. Leur concours permet de financer en partie les animations et la totalité du plan de communication. Les cotisations versées par les communes, communautés de communes et offices de tourisme assurent l'indispensable complément à ce financement. Enfin, les sites impliqués dans le festival apportent leur contribution au budget “animation”.

Depuis l'origine, la philosophie de la manifestation se fonde sur deux principes : offrir la gratuité des animations, ateliers et spectacles, mettre l'accent sur les activités ludiques et pédagogiques. Les résultats

obtenus ont bien entendu conforté les organisateurs dans leur envie de continuer sur cette voie !

On compte, selon les années, une moyenne de 20 000 à 25 000 visiteurs, parfois plus comme en 2011 (29 000 visiteurs). Cette édition restera dans les annales de l'association, avec des records d'affluence enregistrés à Eymet (4 500 personnes) et à Saint-Macaire (7 500 sur deux jours). Naturellement, ces chiffres varient selon le nombre d'étapes, leur importance, leur situation géographique. Les conditions météorologiques comptent également pour beaucoup, c'est une évidence. On constate à ce propos que les fortes canicules, bien plus dissuasives que n'importe quel mauvais crachin, se font de plus en plus courantes. Chaque année, l'estimation de la fréquentation est établie à partir des diverses données fournies par les organisateurs locaux et les offices de tourisme.

L'itinérance médiévale attire une clientèle essentiellement familiale, comme le montre un sondage réalisé par l'association en 2009. À plus de 60 %, en effet, les visiteurs se déplacent en famille (dont 75 % avec des enfants de moins de douze ans). Les visiteurs se partagent équitablement entre ceux qui résident dans la région (53 %) et ceux qui y passent des vacances (47 %). Parmi ces derniers, 28 % proviennent du bassin du Dropt, 57 % d'Aquitaine et d'autres régions françaises, et 15 % de l'étranger, dont une large majorité d'anglophones.

Ces personnes ont connu l'événement sur le conseil d'un office de tourisme ou d'un hébergeur (20 %), par sa notoriété (17 %) ou à 80 % grâce au plan de communication de l'association, 25 % par le biais de la presse, 55 % grâce aux supports promotionnels spécifiques au festival (fiches-programmes, dépliant d'appel, affichage...) ou à d'autres publications, notamment les guides touristiques (*plusieurs réponses possibles*). Autre indication, qui montre une forme de fidélité : un tiers des per-



© G Lallemand • Itinérance médiévale en vallée du Dropt (Armillac, 2007)

sonnes interrogées se rendent sur au moins deux étapes du festival, 12 % sur trois sites et près de 3 % sur au moins six ! Ajoutons enfin que, parmi les personnes interrogées, 18 % étaient déjà venues au moins une fois sur la manifestation.

Les visiteurs s'étaient déclarés satisfaits (42 %) ou très satisfaits (52 %) de l'offre du festival en 2009 : ils étaient donc quasi unanimes à reconnaître l'attractivité de l'Itinérance, à apprécier la qualité des animations, la programmation artistique variée ou encore la connotation pédagogique et culturelle grâce à laquelle ils ont pu découvrir "autrement" le Moyen Âge et le patrimoine de la vallée du Dropt.

Forte de ses 20 000 à 25 000 visiteurs annuels, l'Itinérance médiévale compte parmi les événements remarquables d'Aquitaine.

On ne s'étonnera donc pas que cette fréquentation créée, directement ou non, des retombées économiques dans les villages concernés et aux alentours – même s'il est rigoureusement impossible de les quantifier. Des retombées non négligeables, en particulier au profit des hébergeurs, restaurants, bars, traiteurs ou métiers de bouche.

Si l'apport du festival au plan économique n'est pas aisément quantifiable, en revanche, les retombées obtenues dans la presse sont clairement identifiées. Depuis l'origine, en effet, l'association a mis en place un plan de communication important pour présenter et promouvoir la manifestation, par le biais du site internet et de différents supports imprimés – en 2012, près de 100 000 documents promotionnels ont ainsi été diffusés dans la région : dépliants d'appel, affiches grand format, fiches programmes dédiées à chaque étape du festival, affichettes, cartes touristiques... Cette opération englobe également un service "relations presse" qui diffuse communiqués et dossiers de presse à près de 4 000 journalistes, tous organes confondus. Les résultats sont éloquentes. La valorisation de ces retombées dans la presse, estimée à partir des tarifs publicitaires pratiqués par les supports concernés durant la période estivale (temps d'antenne pour les chaînes de télévision et de radio, nombre de colonnes ou pages pour les sites internet et *newsletters*, surfaces dédiées au festival par la presse écrite), est importante, de l'ordre de 330 000 euros en 2012 (*cf.* encadré ci-dessus).

Réputée pour l'originalité de son concept, la qualité de sa programmation et son caractère patrimonial affirmé, l'Itinérance médiévale en vallée du Dropt se range parmi les grands événements culturels et festifs en Aquitaine. Un impact économique certain, des retombées médiatiques évidentes et une fréquentation touristique conséquente devraient par conséquent lui assurer la pérennité qu'elle mérite... ■

LES "RETOMBÉES PRESSE"

Selon les années, l'Itinérance médiévale en vallée du Dropt suscite la parution de 150 à 200 articles dans la presse écrite locale, régionale et nationale, dans une cinquantaine de supports différents. L'événement fait l'objet d'annonces sur de nombreux sites internet – plus de 600 pages répertoriées en 2012 sur 110 sites – et il est mentionné par des articles illustrés dans des *newsletters*, une trentaine l'an passé. Du côté du petit écran, en 2012, un sujet tourné à Duras (Lot-et-Garonne) par une équipe de France 3 nationale a été diffusé le 17 août, puis a été repris par France 3 Aquitaine les 20 et 23 août (soit 2' 15" en national, 4' 30" en régional).

Enfin, toujours en 2012, le festival a fait l'objet d'une couverture radio de plus de six heures, sur des chaînes locales et régionales. Comme lors des précédentes éditions, France Bleu Périgord et France Bleu Gironde étaient les partenaires radio de l'événement ; chaque station a par exemple organisé un direct de trois heures, à Cadouin en Dordogne pour l'une, à Saint-Macaire en Gironde pour l'autre.



© P. Bacogne • Itinérance médiévale en vallée du Dropt (Saint-Macaire, 2012)